

Brahms

4 Intermezzi

L'intermezzo, pièce fréquente chez Brahms, est une forme que le compositeur utilisera principalement dans ses dernières œuvres pour piano. Pages brèves, que l'on retrouve dans presque tous les derniers opus, elles sont un lieu de confiance où se recueillent la maturité et le génie de Brahms. Très appréciées par Clara Schumann, ces pièces libres d'inspiration diverse mettent en œuvre chez l'interprète toutes les difficultés de la technique brahmsienne au service d'une sensibilité et d'un lyrisme rares. Souvent contemplatives, parfois mélancoliques et nostalgiques, elles sont l'expression même de la pensée du compositeur. Claude Rostand écrit au sujet des intermezzi: "*C'est le nordique, un peu morose, aux pensées automnales, d'une belle maturité humaine, douloureuse parfois et teintée de pessimisme, de ce "Weltschmerz", cette vague douleur qui accable les Allemands du XIX^e siècle...*".

Schumann

Grande Humoresque en Si bémol majeur op.20

Composée à Vienne en 1839, la Grande Humoresque op.20 fait partie des chef-d'œuvres de Schumann peu joués. Grande forme libre, c'est une pièce qui se décompose en 5 sections. Schumann dans cette alternance de "climats " fait ici preuve d'une grande cohérence. La première partie est notée *Einfach* (simplement) puis *Sehr rasch und leicht* (très rapide et léger). La seconde *Hässig* (hâtif) voit se succéder de grands moments de tumulte à un Adagio d'une sérénité rêveuse rare. La 3^e section, notée *Einfach und Zart* (simplement avec tendresse) nous mène au chapitre suivant *Inning* (avec intimité), chapitre de forme rondo à 2 couplets suivi d'une coda. La 5^e section *Zum Beschluss* est une vaste méditation mélancolique. Pièce dans laquelle les épisodes s'enchaînent avec magie, cohérence et mystère. L'humoresque est l'une des plus grandes pages de l'esthétique schumannienne.

Balázs Szuniogh

Hommage à Stravinsky

Né en 1954 à Budapest, ce jeune compositeur a suivi l'enseignement de Soproni entre 1968 et 1972, puis s'est perfectionné dans la classe de composition de Petrovics, tout en travaillant la musique de chambre dans la classe de György Kurtag. Titulaire d'une bourse Herber à Vienne, où il passe les années 1979-1980, il est nommé à partir de 1987 professeur de musique de chambre et de composition à Budapest. Auteur prolifique (entre autres premier cycle de leader et une très belle Cantate pour orchestre) il compose son "Hommage à Stavinsky" en 1975. Cette œuvre reflète le goût du très jeune compositeur (21 ans à l'époque de sa création) pour le néo-classicisme. Il s'oriente ensuite vers d'autres langages, n'excluant pas un certain sérialisme.

Ernö Dohnányi 1877-1960

Trois études de concert

Pianiste, compositeur, chef d'orchestre, son œuvre pour piano reflète les influences disparates qui ont orienté sa vie et son développement artistique. Fidèle à la tradition germanique (Brahms) mais trop virtuose pour ne pas faire penser à Liszt et même Rachmaninov, il a su reconnaître le génie de Bartok et Kodaly, tout en étant sensible à la musique tzigane et à celle de Johann Strauss. Ses études pour piano semblent parfois improvisées, dans un style libre, mettant en valeur toutes les ressources du pianiste virtuose.

LES MATINEES DU PIANO

Maria STEMBOLSKAIA

DIMANCHE 10 OCTOBRE 1999

SALLE DE L'INSTITUT
ORLEANS

Prochain concert le dimanche 23 janvier 2000
Ricardo MARTINEZ DESCALZO

Maria STEMBOLSKAIA

Prix Samson François
Lauréate du Concours International
de Piano XX^e siècle - Orléans

Né en 1974 à Bakou (Azerbaïdjan), Maria Stembolskaia a étudié de 1981 à 1990 au Conservatoire de Bakou, sous la direction du Professeur Natalia Zakharova. Elle a donné son premier récital à l'âge de 11 ans.

De 1990 à 1994, elle étudie au Collège de Musique Académique du Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou, sous la direction du Professeur Yegiazarova. Elle poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Moscou sous la direction de Yelena Kuznetsova.

Après avoir gagné le 18^e Concours International Ettore Pozzoli à Sevegno en 1993, elle est aujourd'hui lauréate du Concours de Piano du XX^e siècle d'Orléans où elle s'est vue attribuer le prix Samson François et la bourse Yvonne Lefébure.

De sa participation, on retiendra notamment de très belles interprétations de Scriabine et de Ravel.

Comme l'exprime Thierry Guérin, dans la République du Centre, " *C'est Maria Stembolskaia qui a conclu en beauté cette journée. Une interprétation profonde, habitée, capable d'éclairer les moindres nuances d'une partition. Avec elle, souffle la brise comme se déchaîne l'ouragan. Un talent d'avenir.*"

Elle participera au concert du 12 octobre 1999 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, concert organisé par le Concours International de Piano du XX^e siècle d'Orléans et dédié à la musique hongroise.

- PROGRAMME -

BRAHMS

Quatre intermezzi

SCHUMANN

Grande Humoresque
en Si bémol majeur op.20

Balázs SZUNYOGHG

Hommage à Stravinsky

Ernö DOHNANYI

Trois études de concert